

Rencontre Nora Carmi, pacifiste, chrétienne, Palestinienne

La sociologue Nora Carmi, Palestinienne, chrétienne et pacifiste, était l'hôte du groupe Solidarité et paix au Moyen-Orient (SPMO), mardi à Mulhouse.



Rencontre Nora Carmi, pacifiste, chrétienne, Palestinienne

Peut-on encore parler de paix au Proche-Orient ? Le groupe haut-rhinois Solidarité et paix au Moyen-Orient, constitué de chrétiens engagés, prêtres, pasteurs, laïcs, a invité cette semaine à Mulhouse Nora Carmi pour parler des perspectives de paix entre Israël et la Palestine.

Cette chrétienne palestinienne d'origine arménienne, née à Jérusalem quelques jours avant la création de l'État d'Israël, est membre du Centre œcuménique de théologie de la libération Sabeel et coordonne notamment des programmes de développement, en particulier destinés aux femmes. Parmi les actions du Centre, des rencontres réunissant prêtres, imams et rabbins, des prières communes pour la paix.

Les gens sont mal informés

« La paix n'arrivera pas demain », reconnaît lucidement Nora Carmi. Elle pense cependant qu'il ne faut jamais baisser les bras : résister pacifiquement est le maître-mot de son action. Informer l'opinion publique de la réalité du terrain est l'autre préoccupation de la militante pacifiste : « Les gens sont mal informés, ils sont ignorants de ce qui arrive... »

Témoigner de ce que vivent au quotidien les Palestiniens mais aussi apporter un message d'espoir. Sur le terrain, on trouve des militants de paix dans tous les camps, y compris chez les Israéliens, notamment chez les jeunes. « Dans la société civile, des deux côtés, des groupes se mobilisent pour démilitariser la société. Les gens souffrent, ils n'aspirent qu'à une chose, pouvoir vivre en paix, normalement, comme chez vous... Nous voulons que nos enfants aient une éducation et puissent comprendre ce qu'est l'autre. »

Comment des croyants peuvent-ils agir contre des haines revendiquées en premier lieu au titre de la religion ? « Tout le monde croit qu'il n'y a pas de relation possible à cause du fondamentalisme. Mais c'est avant tout un conflit de territoire et il existe un moyen de vivre ensemble, nous devons apporter un témoignage d'amour, montrer qu'on peut co-exister. »

Tous responsables

Combien de temps encore la communauté internationale acceptera-t-elle de fermer les yeux sur la violation du droit international par l'État d'Israël, la poursuite de la politique de colonisation, illégale ?

Comment lutter contre l'apparente indifférence de l'opinion publique internationale ? « Les gens doivent comprendre, ici comme partout, que nous sommes tous responsables de ce qui arrive au Proche-Orient... Nous avons été chassés, mis dehors avec l'accord de l'Occident... L'Europe ne peut rester indifférente. Elle a un rôle à jouer. » En attendant que les gouvernements agissent, Nora Carmi rappelle que la mobilisation des citoyens peut prendre plusieurs formes. Et notamment la participation au mouvement BDS (Boycott, désinvestissements, sanctions).

Au cours de la rencontre-débat qui s'est déroulée mardi, dans la salle du Loewenfels rue des Franciscains à Mulhouse, les organisateurs ont distribué au public l'appel d'un collectif d'associations cosigné par Stéphane Hessel, résistant, co-rédacteur de la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948, soutien aux personnes actuellement poursuivies en France pour « provocation publique à la discrimination » parce qu'elles ont distribué des tracts invitant les consommateurs à boycotter les produits israéliens dans les supermarchés.

Mulhouse est aussi concerné : dix personnes devaient être jugées ce lundi 29 novembre en audience correctionnelle au tribunal de grande instance pour ce motif. L'affaire a été reportée au mois de février prochain.

F.M.

SE RENSEIGNER spmo68@yahoo.fr